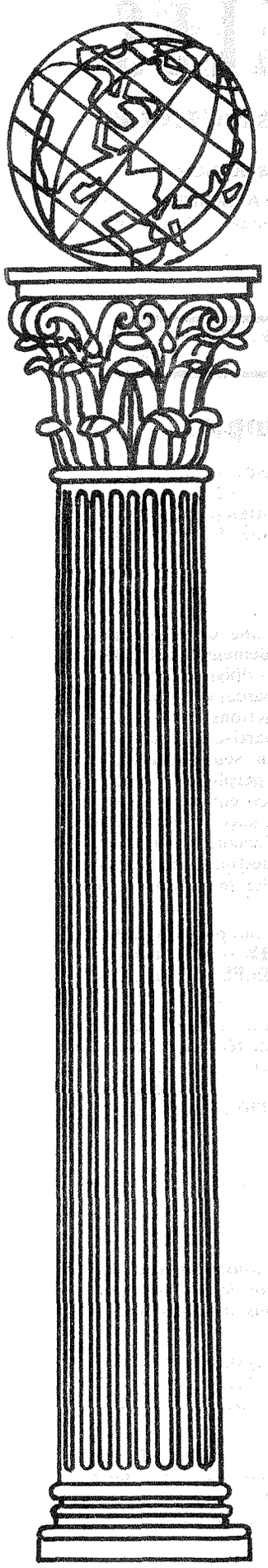
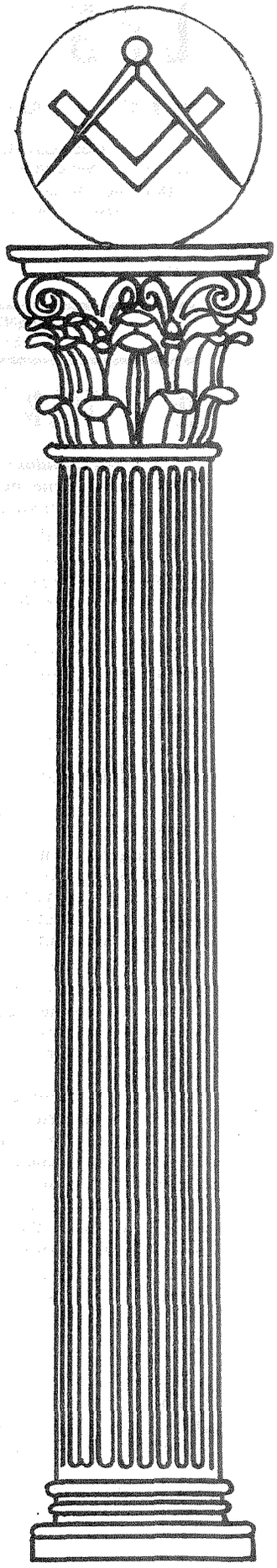


LES Lettres Mensuelles



No 11 — 15 mars-15 avril 1971

Sommaire

- LE PRIX VOLTAIRE 1970
- JULIAN GORKIN
  L'Homme et L'OEuvre
- Une lettre du President Georges BIDAULT
- LA FRANC-MAÇONNERIE FRANCAISE
  ET LA POLITIQUE par Eques A Calamo
- Qui trop embrasse mal etreint
- SUR LA FRANC-MAÇONNERIE
  TRADITIONNELLE
  par Rene LABROGERE
  avec la reponse de Jean Baylot
- LA VIE MAÇONNIQUE

NOTULE — SCIENCES — BEAUX ARTS

MUSIQUE — LIVRES

18e année — Nouvelle série — le No 5 F.

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

LES LETTRES MENSUELLES

REVUE DE LIBRE EXAMEN PHILOSOPHIQUE ET SOCIALE

REDACTION
62, Rue Nationale, PARIS-13e
Directeur de la publication :
Guy VINATREL

C.C.P. 18.009-63 PARIS

revue fondée en 1950

ADMINISTRATION
Philippe A. BOIRY
62, rue Nationale, PARIS-13e

Pour gagner du temps, envoyer la correspondance
BOITE POSTALE 331 PARIS XIII

ABONNEMENTS. — Un an : 50 F. — Abonnement de soutien : 80 F — Abonnement d'entr'aide : 100 F
Envoi sous pli fermé : 80 F. — Etranger : 80 F. — Envoi par avion (nous consulter)

LE LECTEUR PREND LA PLUME

Nos correspondants sont si nombreux avec des questions si pertinentes que nous nous excusons de ne pouvoir leur répondre sur le champ.

Quelques-uns d'entre eux trouveront ci-dessous la réponse qui leur est destinée. Il y a quelques lettres qui se rejoignent. D'autres posent des questions d'intérêt général qui retiendront l'attention de l'ensemble de nos lecteurs.

EQUES AB ANNULO AUREO cherche tout renseignement sur Joseph Maximilien qui signait MARESQUELLE et aurait été admis au Grand Orient de France, en septembre 1830.

Jean Moulin etait—il franc-maçon ?

Nous avons reproduit, dans le numéro 5 des LETTRES MENSUELLES, le texte d'une allocution prononcée à Dijon par un orateur maçonnique, et publiée par la presse locale à l'occasion d'une cérémonie commémorative de la Résistance. Il y était fait état de l'appartenance de Jean MOULIN à la Franc-Maçonnerie sans préciser l'Obédience. Plusieurs lecteurs nous ont écrit pour nous demander ce qu'il fallait en penser, car c'était la première fois que l'on citait Jean MOULIN comme Franc-Maçon.

Des recherches auxquelles nous nous sommes livrées auprès des autorités compétentes, il ressort que Jean MOULIN n'a pas été « initié ». C'était, comme l'on dit, « un maçon sans tablier ». Il appartenait au Parti Radical-Socialiste qui a compté de très nombreux dignitaires de la Franc-Maçonnerie (Edouard HERRIOT, cependant, n'était pas franc-maçon, contrairement à une légende tenace que l'on retrouve encore dans quelques revues maçonniques étrangères). Jean MOULIN n'avait certainement aucune hostilité contre la Franc-Maçonnerie. Une loge du Grand Orient à Paris porte d'ailleurs son nom. C'est peut-être l'origine de la confusion.

L'histoire du rôle de la Franc-Maçonnerie dans la Résistance reste encore à écrire. Pour l'instant, il n'existe que des monographies locales et qui, pour la plupart, restent dans les archives des Loges. Nous croyons savoir que c'est un sujet qui préoccupe la commission d'histoire du Grand Orient de France et qu'un travail d'ensemble est en cours. Nous ne savons pas s'il fera l'objet d'une édition publique. Elle serait cependant fort utile, la Franc-Maçonnerie ayant payé un lourd tribut à la lutte contre l'occupant et, ce qui est aussi louable, n'ayant pas exercé de vindicte contre les « collaborateurs », à l'exception, évidemment, de ceux qui se rendirent coupables de dénonciations ou de crimes de sang.

L'Ordre Renové du Temple

Un de nos correspondants nous demande ce qu'il faut penser de l'Ordre rénové du Temple, de création récente et qui tend à rassembler parmi nos contemporains ceux qu'anime l'esprit de la chevalerie et des Templiers du temps jadis.

Nous nous garderons bien d'exprimer une opinion catégorique ; d'abord, parce que, très probablement, les fondateurs — que nous ne connaissons pas — doivent être animés d'excellentes intentions. Ensuite, parce qu'il en est de ces sortes de choses comme des distinctions entre interlinguistes, esperantistes et tous autres partisans d'un langage universel, chacun plaidant pour lui seul et laissant l'homme incompétent en proie à ses perplexités. Enfin parce qu'il est, comme de la distinction entre la franc-maçonnerie dite régulière et les francs-maçonneries dites irrégulières et qui ne sont pas toujours d'accord entre elles, des domaines dans lesquels nous ne pénétrons que sur la pointe des pieds, déclarant tout net que les problèmes soulevés ne sont pas de notre ressort.

Cela dit, nous avons soumis la question posée à notre éminent collaborateur, Philippe A. BOIRY — par ailleurs administrateur des LETTRES MENSUELLES — qui nous a dit :

« Le seul terme d'Ordre « rénové » montre qu'il s'agit d'un de ces innombrables groupes qui se réclament d'une tradition templière, mais n'ont aucun lien historique avec l'Ordre du Temple, dont l'actuel régent est : Fra Fernando PINTO CAMPELLO DE SOUZA FONTES, avec siège à Oporto (Portugal) ».

A NOS AMIS

Pour que notre revue puisse vivre, il nous faut un minimum de 150 nouveaux abonnés par mois. Merci aux amis qui l'ont compris et qui nous ont permis de dépasser les chiffres escomptés.

Que les très nombreux amis qui nous écrivent nous excusent de ne pas leur avoir répondu sur-le-champ. Le courrier a été d'une telle ampleur que certains jours nous sommes débordés.

Merci à nos correspondants qui nous ont demandé des numéros pour diffusion. La demande a été telle qu'il nous a été impossible de satisfaire tout le monde.

Envoyez-nous des adresses amies pour prospection.

LE PRIX VOLTAIRE

LE PRIX VOLTAIRE a été fondé en 1970 par des écrivains et des journalistes amis ou collaborateurs des LETTRES MENSUELLES. Il se propose d'attirer l'attention du public sur une œuvre ou sur un livre paru dans l'année en langue française et qui sert la cause de la tolérance, de la raison et de la fraternité entre les peuples.

Tous les membres du jury sont des écrivains ou des journalistes professionnels ayant publié au moins deux ouvrages.

Présidé par M. J. CORNELOUP, le jury qui s'était réuni au début du mois de décembre est composé de MM. Philippe A. BOIRY, Président du Syndicat National des Attachés de Presse, Administrateur des LETTRES MENSUELLES, Maurice DOMMANGET, André A. de la FAR, Pierre MARIEL, Paul MOUSSET, Ancien Président de la Société des Gens de Lettres de France, Dr NGUYEN TRAN HUAN, Raymond MARQUES, Raoul VERGEZ dit Béarnais l'Ami du Tour de France, Guy VINATREL et Jean VITIANO.

Après un large échange de vues la majorité des voix s'est prononcée au premier tour pour l'attribution du PRIX VOLTAIRE 1970 à l'écrivain Julian GORKIN pour l'ensemble de son œuvre et pour son dernier livre « L'assassinat de Trotsky » (éd. Julliard). Trois voix se sont portées sur le livre de M. Hubert GERBEAU, « Les Esclaves Noirs » (éd. André Balland) et une voix sur « Les Hexagons » de M. Nicolas BOURGEOIS (éd. Pacaud).

■

Le montant du PRIX VOLTAIRE est symbolique : 2 louis d'or. Le PRIX VOLTAIRE a été décerné publiquement le 18 décembre au Cercle Républicain au cours d'une réception organisée par Les LETTRES MENSUELLES. Le Président CORNELOUP et la Rédaction des LETTRES MENSUELLES, assistés des membres du jury, ont été honorés de la présence d'un très grand nombre de personnalités amies.

Le grand écrivain espagnol Salvador de MADARIAGA, Prix Nobel de Littérature, avait envoyé un télégramme de félicitations au lauréat en s'excusant de ne pouvoir assister personnellement à la remise du PRIX VOLTAIRE 1970.

Plusieurs centaines de personnalités étaient présentes et nous nous excusons de ne pouvoir les citer toutes.

Il y avait notamment :

MM. A. NICOLLET, Paulin BIAGE, André MAITRE du Journal « La Nation Socialiste », Yvon GALLOIS de « l'Agence United Press », Jacques LOUIS ANTERIOU, Président de l'Association des Régisseurs de Théâtre, Adolphe de FALGAIROLLE, Homme de Lettres, ancien Président du Syndicat National des écrivains, A. JEZEQUEL, A. BAUDRAN, Louis SIMON, Président de la Société des Amis de HAN RYNER, Emilien DAVIDENKO, Jean RIOU du Journal « l'Alsace », Léo CAMPION, Paul DEQUIRE, Jean RIBES, S. A. le Prince BUU-LOC, ancien Président du Conseil du Vietnam, le Colonel Marcel MINGANT, M. DELATTE, Cécile MICHAUD, Michel COLLINET, le Professeur Achille DAUPHIN-MEUNIER, recteur de la Faculté libre de Droit de Paris, M. Gaston A. MORANCE, Editeur et Président du Syndicat national de la presse privée et des Lettres d'Information, René LEVEQUE, Trésorier national du Club des Montagnards, René MICHAUD, Ecrivain, membre de la Rédaction de la revue « La Révolution Prolétarienne », Yves JAMIAQUE, Michel LESAGE, Producteur à l'ORTF et Secrétaire général du Syndicat Force-Ouvrière du Spectacle ; Jean de MICELI, Jean-Claude JANET, Artiste Peintre, Francis VIAUD et Mme, Georges DARMON, Jerzy JANKOWSKI de l'Union des Fédéralistes Polonais de France, M. MIGNOT de ROYERE, S. E. YAO CHIN CHING, Délégué permanent de la République de Chine auprès de l'UNESCO, R. BEDET, André CAMPION, Mme CARON de BOUARD, Alfred SILBERT, Membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, M. Georges MARTIN de la « Revue Indépendante », Yves GUILBERT, critique musical, Jean MAZERE, Jean A. GRASSET, Martial ATTANE, Docteur, Mme Yvonne DORNES, Jean LAVERGNE, Secrétaire général des Comités du Centre Républicain de Paris, Jacques BERGOT, Secrétaire général du Mouvement de la Réforme de la République, Didier BONNET, directeur littéraire des Editions BERGER-LEVRAULT, Victor CADERE, Professeur à la Sorbonne, M. le Professeur BARBU, M. ASSAIER, Grand Maître adjoint de la Grande Loge de France, Bronislaw MAZOWIECKI, M. Max RALIS, Etienne GARET, Directeur de la revue Médecine et Gastronomie, Louis SOUBRIE, correspondant du « Mondo » de Rome, Henry PROVOST, Vice-Président du Syndicat de la Presse des Ecrivains Militaires, Mme A. DIETHELM, M. Marcel COULAUD, Secrétaire Général du Club de Presse Henri Rochefort, etc.

■

Avaient envoyé leurs excuses : le Général REVERS, MM. Raymond DRONNE, député de la Sarthe, André CORNU, ancien Ministre, sénateur des Côtes du Nord, Robert BRUYNEEL, ancien ministre, sénateur du Loir-et-Cher, André MORICE, sénateur-maire de Nantes, Paul BARTON de la Délégation permanente de l'A.F.L. en Europe, Jean-Noël NOUTEAU, attaché de presse de la Librairie Larousse, Maurice LIME, écrivain, Michel SLAVINSKY, rédacteur en chef de la revue de littérature en langue russe « Grani », S.E. Carl H. BOBLETER, Ambassadeur d'Autriche auprès de l'OCDE, Mme Lucienne REY, de la revue « Humanisme », MM. Robert POIRIER, vice-président de la Fédération Nationale des Syndicats et Associations professionnelles de journalistes français, Roger SALMET, ancien administrateur des « Lettres Mensuelles », André BEAUVAIS, ancien administrateur des territoires français d'Outre-Mer, Pierre LHOSTE-LACHAUME, président du Centre Spiritualiste Français, DUMAS de RAULY, S.E. Roger GARREAU, Ambassadeur de France, MM. J. ESCLATINE, Administrateur des PTT, Robert AMBELAIN, écrivain, Arcady STOLYPINE, Albert GOLDSCHILD, Ernest DENIS, Ernest Henri DAVID, ancien président du Conseil général de la Seine, Eugène CHAMBON, Léon BOUTBIEN, membre du Conseil économique et social, Georges BIDAULT, ancien Président du Gouvernement provisoire de la République française et ancien Président du Conseil, etc.

■

Deux importantes délégations représentaient le Gouvernement républicain espagnol et le Gouvernement basque en exil.

En remettant le montant du PRIX VOLTAIRE au lauréat pour l'année 1970, le président J. CORNELOUP prononça la courte allocution suivante :

DECERNANT pour la première fois ce PRIX VOLTAIRE institué sous les auspices de la Revue LES LETTRES MENSUELLES, ses fondateurs et son jury vous ont choisi comme bénéficiaire parce qu'ils ont reconnu en vous un authentique continuateur de la lignée des libres écrivains qui se sont faits les défenseurs des victimes des puissances d'oppression, de quelque nature qu'elles aient été ou qu'elles soient.

En intervenant en faveur des CALAS, des SERVET, des LA BARRE, VOLTAIRE s'opposait aux persécutions d'une Eglise dominatrice dans un régime politique absolu.

Dans votre livre « L'assassinat de Trotsky » publié cette année par les Editions Julliard, vous avez, comme dans les huit ouvrages qui l'ont précédé, dénoncé les excès et les crimes des totalitarismes hitlérien et stalinien.

Tout comme VOLTAIRE s'expatriant à Ferney pour sauvegarder son indépendance, vous avez, vous aussi, dû quitter votre Espagne natale pour échapper à la persécution, parce que vous avez voulu être le champion, et pas seulement par la plume, de la tolérance, de la liberté, de la raison et de la fraternité des peuples : c'est cela que nous avons voulu honorer en vous, par delà toute idéologie partisane et tout engagement politique.

D'autant plus que vos travaux n'ont pas été marqués eulement par cette politique : vous avez à votre actif une œuvre éducative, littéraire et théâtrale qui témoigne de votre esprit humaniste.

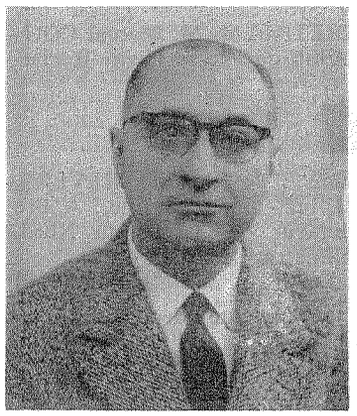
Par là encore, vous avez acquis des titres à ce PRIX VOLTAIRE que j'ai plaisir à vous remettre sous la forme de ces deux louis d'or, en soulignant que dans ce métal dont le blason a fait un de ses émaux, nous ne voulons voir que le symbole de la foi, de la force mise au service du droit, de la constance et de la pureté.

SALUE par les applaudissements nourris de l'assistance et sous les éclairs des flash des appareils des reporters d'agence photographique, M. Julian GORKIN remercia le Jury en expliquant que le prix qui lui était remis constituait pour lui un encouragement dans son action militante en faveur des idées de progrès, de justice sociale et de fraternité pour lesquelles il combattait depuis son adolescence.

Une brillante réception suivit, se terminant tard dans la soirée.

Malgré son jeune âge, le PRIX VOLTAIRE a été accueilli avec faveur par la grande presse française qui lui a accordé la plus large audience.

Qu'il nous soit permis de remercier tout particulièrement les journaux qui nous ont accordé un peu plus qu'un entrefilet de quelques lignes et notamment nos confrères de Paris ou de Province tels : L'AURORE, LE FIGARO, LE PARISIEN LIBERE, LE JOURNAL DU PARLEMENT, NICE-MATIN, DEFENSE DE L'HOMME, LA LIBERTE DE L'EST, FRANCE-SOIR, JUVENA, ECHO DE LA PRESSE ET DE LA PUBLICITE, LA CORRESPONDANCE DE PRESSE, LE VALENTINOIS, IDEES POUR TOUS, NOUVELLES LITTERAIRES, LE MONDE, MIDI-LIBRE, LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE OUEST, LE REPUBLICAIN SAVOYARD, LE SOIR DE BRUXELLES, LA VIE JUDICIAIRE, L'ESPOIR, RELATIONS PUBLIQUES ET INFORMATIONS, LA DROME, LE BULLETIN DU LIVRE, LE PHARE DIMANCHE BRUXELLES.



JULIAN GORKIN

L'HOMME ET L'OEUVRE

Julian GOMEZ y GARCIA-RIBERA, en littérature Julian GORKIN, est né à Sagonte (province de Valence) en 1901. Il a participé très jeune à l'activité de la gauche républicaine contre la monarchie espagnole. Il fut nommé secrétaire de la Jeunesse Socialiste de Valence en 1918 puis adhéra au Parti Communiste espagnol, fondant la Fédération communiste du Levant qui groupait les trois provinces de Valence, Albacète et Murcie.

Un procès pour « lèse-majesté » le contraint à l'exil. Pendant huit années, il parcourt l'Europe sous divers noms d'emprunt et notamment l'U.R.S.S. où il participe aux activités du Komintern et du Profintern (Internationale Syndicale Rouge). Il prend le pseudonyme de GORKIN en signe d'admiration pour l'écrivain Maxime GORKI.

En 1929, il rompt avec Moscou après avoir traduit deux livres de Léon Trotski, dont il va suivre l'œuvre sans pour autant partager toutes les idées du leader révolutionnaire.

Il traduit à cette époque plusieurs ouvrages dénonçant le cours donné par STALINE au Parti Communiste de l'U.R.S.S. et au mouvement international.

Rentré en France, il appartient à l'équipe du journal MONDE créé par Henri BARBUSSE dont il traduit en langue espagnole une partie des œuvres ainsi que celles de Romain ROLLAND, d'André GIDE, de Panaït ISTRATI, de Jean GIONO et d'autres écrivains français.

Il rentre en Espagne dès la proclamation de la République et sera l'un des fondateurs du Parti Ouvrier d'Unification Marxiste (POUM) dont il assume le secrétariat international.

Lorsque survient la guerre civile, Julian GORKIN est nommé membre du Comité Central des Milices. Il dirige le quotidien LA BATALLA, organe du P.O.U.M. publié à Barcelone. Quand l'U.R.S.S. renforce son emprise sur l'Espagne républicaine, Julian GORKIN est arrêté par la Guépéou au mépris des autorités espagnoles et est tranféré de cachot en cachot tandis que son camarade Andrés NIN, ancien secrétaire du Profintern à Moscou, est assassiné par les policiers de Staline. Le procès de GORKIN suscite un scandale international, mais GORKIN réussit à s'évader et se réfugie en France d'où il gagne le Mexique.

Après l'occupation de la France par les Allemands, GORKIN fonde à Mexico une maison d'édition qui se met au service de la France Libre.

Les services secrets staliniens provoquent cinq attentats contre lui. Au cours de l'un d'entre eux, il est gravement blessé à la tête. C'est l'époque où il prend part à l'enquête sur l'assassinat de Trotski réussissant à découvrir l'identité du meurtrier et celle de ceux qui ont guidé sa main.

A son retour en Europe en 1948, Julian GORKIN a participé à la fondation du Mouvement Européen et n'a jamais cessé d'être depuis lors membre du Conseil fédéral espagnol de ce Mouvement.

De 1953 à 1966, il a dirigé la revue culturelle espagnole CUADERNOS, très lue dans le monde ibérique et latino-américain. Il dirigeait également la tribune espagnole démocratique MANANA et l'agence de presse EL MUNDO. En 1969, Julian GORKIN a été élu président du P.E.N. Club international des Ecrivains en Exil.

Ouvrages de Julian GORKIN, en français :

NOUVELLES ESPAGNOLES. Préface de Henri BARBUSSE. Gallimard, Paris, 1937.

AINSI FUT ASSASSINE TROTSKY. Editions Self, Paris, 1948.

LA VIE ET LA MORT EN U.R.S.S. Souvenirs du Général El Campesino. Les Iles d'Or (Diffusion Plon), Paris, 1950.

DESTIN DU XXe SIECLE. Les Iles d'Or, Paris, 1954.

L'ASSASSINAT DE TROTSKY. Julliard, Paris, 1970 (Version définitive).

En espagnol :

DIAS DE BOHEMIA (Roman). Ediciones Ulises, Madrid, 1930.

LA MUERTE EN LAS MANOS (Roman). Préface de John DOS PASOS. Ediciones Claridad, Buenos Aires, 1957. Nouvelle édition, libro-Mes Editores, Mexico, D.F. 1959.

LA CORRIENTE Y UNA FAMILIA (Théâtre). Editorial Zeus, Madrid, 1932.

LA GUERRA ESTALLA MANANA (Théâtre). Ediciones Sol, Valencia, 1934.

FANTASMAS DE LA HISTORIA Y EL OTRO MUNDO (Théâtre). Libro-Mes Editores, Mexico DF., 1961.

CANIBALES POLITICOS (HISTLER Y STALIN EN ESPANA). Ediciones Quetza, Mexico D.F., 1941.

MARX Y LA RUSIA DE AYER Y DE HOY. Editorial Bases, Buenos Aires, 1956.

ESPANA, PRIMER ENSAYO DE DEMOCRACIA POPULAR. Blioteca de la Libertad, Buenos Aires, 1961.

EL IMPERIO SOIETICO. Sus origenes y su desarrollo. Editorial Claridad, Buenos Aires, 1969.

Le prix Voltaire 1970

L'ASSASSINAT DE TROTSKY

Julliard editeur

Après l'échec du premier attentat contre lui, en mai 1940, Léon TROTSKY, en exil dans sa maison-forteresse de Coyoacan, banlieue de Mexico, accusait STALINE d'être son agresseur par l'intermédiaire de la Guépéou. Trois mois plus tard, il était assassiné à coups de piolet.

Julian GORKIN a rouvert le dossier de ce qui fut l'un des plus grands assassinats politiques du XXe siècle. Outre sa propre expérience d'ancien communiste, victime lui-même des persécutions des services secrets soviétiques, il prit une part active à l'enquête sur l'assassinat de TROTSKY et, après avoir identifié l'assassin et ses chefs, il parvint à conserver les mille deux cents documents de l'investigation. Son livre éclaire singulièrement cette affaire demeurée obscure malgré les nombreuses publications qui lui ont été consacrées.

Cette autopsie d'un meurtre nous révèle les activités et les méthodes de la Guépéou, et met en lumière la responsabilité directe de STALINE dans l'assassinat du dernier grand compagnon de LENINE. Pour l'auteur de ce livre, il ne s'agit pas seulement du drame de l'homme traqué et finalement assassiné, mais du drame de la révolution russe et, au fond, de notre siècle.

Nous sommes les ennemis irréconciliables de tout despotisme moral ou matériel, individuel ou collectif et les amants passionnés de la culture de soi-même. Aussi nous ne défendons ni n'imposons aucun dogme. Nous nous proposons d'engager chacun à penser, à discuter, à s'éclairer et à agir selon sa conscience et sa raison.

UNE LETTRE

DE M. GEORGES BIDAULT

Parmi les personnalités qui se sont excusées de ne pouvoir assister à la réception organisée par les LETTRES MENSUELLES en l'honneur du lauréat du PRIX VOLTAIRE 1970 nous avons cité M. Georges BIDAULT, ancien Président du gouvernement provisoire de la République Française et ancien Président du Conseil.

L'homme d'Etat nous a envoyé à cette occasion quelques notes que nos lecteurs apprécieront certainement.

Cher ami,

Vous m'excuserez de ne pas être présent pour la remise du PRIX VOLTAIRE 1970.

J'ai toujours pensé que la prose française, c'était VOLTAIRE + CHATEAUBRIAND (à la rigueur on peut ajouter — DE GAULLE). Néanmoins, il ne semble pas que ma présence soit indispensable à l'éclat de cette manifestation. J'ai pour m'excuser un très bon alibi, il faut que je fasse à la même heure une conférence de presse à Bordeaux...

Vos LETTRES MENSUELLES m'instruisent beaucoup, même si elles ne me convainquent pas toujours. Savez-vous à ce propos que VOLTAIRE, en 1778, s'était confessé à un jésuite par deux fois et par devant notaire, et les jésuites avaient été dissous depuis longtemps en tant qu'ordre. Mais sans doute Voltaire faisant établir ces dossiers récemment retrouvés dans les archives notariales, voulait-il éviter le triste sort d'Adrienne LECOUVREUR et reposer en terre chrétienne. Maintenant, peut-être n'était-il pas aussi irréductible adversaire de l'obscurantisme qu'une grande partie de son œuvre a donné à croire. Savez-vous aussi que, cédant à la mode, il avait légué son cœur à son neveu, le marquis de Villette ? Avec le temps, le cœur passe à deux ou trois générations d'héritiers et un peu après le milieu du XIXe siècle, le marquis de VILLETTE du moment, dont la pensée n'avait plus rien de

voltairien, et ne sachant que faire de l'encombrante relique qu'il tenait de son aïeul, la légua lui-même à l'évêque de Moulins qui s'appelait Mgr de DREUX-BREZE. Etrange retour des choses. Mgr de DREUX-BREZE qui était légitimiste et ultramontain fervent, trouva la solution et fit mettre l'objet aux enchères.

Mais je ne vous écris pas pour vous décourager de décerner le PRIX VOLTAIRE. C'est un écrivain fort amusant, fort sérieux dans les parties sérieuses et dont les œuvres complètes se terminent par un billet de quatre lignes à Lally-Tollendal, qui sont d'une grande noblesse et qui terminent avec splendeur une œuvre écrite immense.

Cette lettre aborde ensuite un autre sujet : l'œuvre de Teilhard de Chardin telle qu'elle a été présentée par notre éminent collaborateur J. CORNELOUP dans le numéro 9 des LETTRES MENSUELLES.

*

... Je ne peux pas être d'accord avec ce que votre ami, M. CORNELOUP, écrit de Teilhard de Chardin. Il va jusqu'à parler de sa « clarté », ce qui est un monde. Quant aux vues des auteurs du Seuil *songeant à rallier, à l'aide du* Phénomène humain, *les lecteurs libéraux ou libres penseurs, « du pasteur romain », c'est une vue de l'esprit qui me laisse pantois. Vous savez comme moi que tous ces éditeurs ne songent qu'à une chose, à l'aide de tous les écrivains subversifs possibles, de casser toutes les baraques et, en premier lieu, l'Eglise. J'ai un peu connu Teilhard et conversé assez longtemps avec lui. Il faut l'avoir connu vivant et être accessible à son charme qui était grand pour dire, comme Mgr de SOLAGES, qu'il est « le plus grand apologiste chrétien depuis Pascal. C'est de la folie, quoique j'ai beaucoup d'affection et de déférence pour Mgr de SOLAGES. Les propos que Theilhard m'a tenus, ce que j'ai lu de lui à travers une brume épaisse, et les effets du tailhardisme à travers le monde, m'obligent à le considérer comme un esprit vague et un maître dangereux. Il n'est d'ailleurs pas mauvais que vous fassiez connaître qu'au nom de l'évolution et de la sélection des meilleurs, il a écrit à Léontine Zanta qu'il était pour Mussolini dans le conflit éthiopien, parce que la victoire faciste devait, selon lui, marquer une étape heureuse du processus évolutif vers quelque point Omega.*

Georges BIDAULT.

FRANC- MAÇONNERIE ET PHILATELIE

De nombreux correspondants nous demandent où l'on peut se procurer les timbres qu'il nous arrive de signaler parce qu'ils ont un rapport avec la Franc-Maçonnerie, soit qu'ils représentent les traits de Francs-Maçons célèbres ou des monuments maçonniques, soit qu'ils aient fait l'objet d'une émission spéciale à l'occasion d'un événement maçonnique.

Ils ne sont évidemment pas facilement accessibles chez les marchands de timbres qui ont une autre conception du classement pour leur négoce. On peut essayer de se les procurer en écrivant directement à l'administration des postes du pays émetteur. Cela n'est valable que pour les timbres les plus récents.

Signalons à nos amis philatélistes qu'il existe en Italie un club philatélique réservé aux Francs-Maçons. Son siège est à Lugo, près de Ravenne. L'adhésion au club coûte 1 000 lires. Il permet aux FF d'échanger leurs timbres et fait parvenir les nouveautés du monde entier au prix coûtant.

Ecrire : CLUB FILATELICO INTERNAZIONALE DI TEMATICA MASSONIA 1-48022 LUGO RAVENNA - CASELLA POSTALE N° 39.

Dites le si vous n'avez pas peur

Réponse.

Les LETTRES MENSUELLES ne publient pas les ragots, et ne tiennent aucun compte des lettres non signées, même lorsque l'on se réclame d'Anderson.

TRISTESSE

Un deuil cruel vient de frapper notre ami CORNELOUP dans ses affections les plus vives. Qu'il trouve ici l'expression de notre compassion.

Puissent ces nombreux amis l'aider à trouver dans la chaîne de l'amitié la chaleur de l'affection qui l'entoure.

Les Lettres Mensuelles vont dans le monde entier

Entrant dans la 18e année de leur création Les Lettres Mensuelles ont des lecteurs dans les pays suivants : Allemagne - Argentine - Autriche - Australie - Belgique - Brésil - Cameroun - Canada - Chili - Dahomey - Danemark - Etats-Unis - Finlande - Formose - France - Gabon - Grèce - Grande-Bretagne - Iran - Israël - Italie - Luxembourg - Maroc - Mexique - Pays-Bas - Paraguay - Pérou - San Salvador - Sénégal - Suède - Suisse - Turquie - Yougoslavie.

*

Renouvelement des abonnements.

Pour des raisons de commodité administrative et parce que notre personnel est très réduit, tous les abonnements partent du 1er janvier de chaque année. Nous publions 12 cahiers par an, de paginations variables, 16 pages au minimum et parfois 24, en comprenant souvent des suppléments lorsque l'actualité l'impose.

Ces suppléments sont uniquement réservés à nos abonnés et sont inséparables des numéros qu'ils accompagnent.

Nous remercions les amis qui nous ont déjà fait parvenir leur réabonnement. Quelques jours après l'expédition de ce numéro, les abonnés en retard recevront une lettre de rappel. Sans réponse de leur part, elle sera suivie dans la quinzaine d'un recouvrement postal, majoré de cinq francs par suite des frais. Ces recouvrements peuvent toujours être refusés.

Merci à nos correspondants qui voudront bien nous éviter des frais inutiles.

L'ADMINISTRATION.

La Franc-Maçonnerie Traditionnelle

Nous avons reçu, sous ce titre, une très longue lettre de M. René LABREGERE, à l'époque maire adjoint de Valence, bien connu dans les milieux nationalistes. Nous l'avons, comme il se doit, communiqué à M. Jean BAYLOT auteur de l'essai qui fait l'objet de la coresspondance de M. LABREGERE.

Nos lecteurs trouveront ci-dessous les thèses en présence.

Tout ayant été dit sur ce sujet nous le considérons comme épuisé.

J'ai lu avec curiosité : « La franc-maçonnerie traditionnelle » de Jean BAYLOT.

Etant tolérant d'étiquette comme de fait (Les tolérants de profession seraient-ils ceux que Mme Marthe RICHARD a mis en chômage ?) je prends toujours intérêt à connaître les arguments et pourquoi pas, la franchise des intentions de tous les adeptes des milliers de sectes qui ont des milliers d'état-major.

La demande d'un « débat sur la Franc-Maçonnerie » peut avoir des empêchements de « dignitaires », il ne peut, semble-t-il, limiter les questions des curieux.

La Franc-Maçonnerie Française « régulière », « traditionnelle », « minoritaire » semble être heureuse d'être « reconnue par toutes les Maçonneries du Globe ». Le serait elle aussi par les francs-maçonneries françaises « irrégulières », « majoritaires » et se disant dans l'ESPRIT DE LA TRADITION ?

Je crois savoir que des francs-maçons américains reçoivent l'hospitalité du G.O. de France.

De quel côté serait alors — sans polémique — la tolérance ?

La « tradition » consiste-t-elle à étendre la qualification de stupide à tous les athées — d'indésirable aux nègres et d'insignifiant aux femmes ?

Le terme « régulier » définirait-il les membres d'un « milieu » fermé « aux hautes valeurs morales », qui pourraient se trouver (la biologie a de ces surprises) dans le sexe féminin ou dans la tête d'un noir ?

La « vraie » tradition serait-elle mysogine et raciste ?

Ne serait-ce pas au contraire une trahison de l'esprit d'une constitution, qui se voulait fraternelle et universelle ? Serait-ce condamner une société, que de la voir « s'adapter » à un monde plus libre — plus ouvert, en un mot plus fraternel ?

Si c'était vrai (ce que l'histoire ne prouve pas) la condamnation ne serait-elle pas salutaire ?

Que penseriez-vous d'un homme qui, par une tradition bornée assurerait que la terre ne tourne pas ? Ne lui diriez-vous de reviser ses « landmarks » et d'étendre les frontières de sa compréhension ?

Est-ce que l'Art (royal ou non) est un ensemble de formules figées ou l'essor d'un esprit de création ?

Pourquoi les architectes des temples et des églises ont-ils marié leurs chefs-d'œuvres et sans cesse tenté d'améliorer leur technique et leur expression ?

« L'Art » de bâtir un temple comme celui de bâtir une vie n'est-il pas avant tout celui de la recherche, de l'amélioration de l'amour-connaissance ?

Je n'irai pas jusqu'à dire que ce deviendrait un « jeu de maniaque » respectueux que je reste de la douce folie des contemplateurs de leur nombril (une secte s'en occupe sans symbolisme).

Façonner la « pierre brute » est-ce farder le mauvais grain d'origine qui risque d'entâcher les reflets de la finition — ou bien éliminer les impuretés ?

Celui qui sait ce qu'est un chantier remet plus ou moins en cause au fur et à mesure de l'avancement des travaux, le plan original. Il regarde son ouvrage, le juge, le rectifie à la lumière de son expérience. Seul le manœuvre — indigne du Grand Art — copie servilement et par ce fait même trahit « l'esprit » du créateur.

Un symbolisme vécu ne peut être que dynamique, créateur et largement interprétatif. Le choix que l'on fait de cette difficile mais profitable dynamique emporte toutes les religiosités imitatives, toutes les vanités de la cordonite, du colifichet et de la parade.

Je me plais à croire que le Pasteur ANDERSON eût compris cette interprétation.

René LABREGERE (Valence).

LA REPONSE DE M. JEAN BAYLOT

Je remercie le Directeur des Lettres Mensuelles de m'avoir communiqué la lettre de M. L... Celui-ci dirige une publication intitulée — sans modestie — LA RAISON. Il est donc guide, censeur et, en cas de besoin, fournisseur de « raison » pour ses clients ou ses fidèles. Je l'appelle à considérer les observations suivantes, s'il condescend à porter quelque attention à une pensée surannée, poussiéreuse et sclérosée.

1° *La Franc-Maçonnerie est une institution universelle. L'expression de Franc-Maçonnerie française est donc dénuée de sens.*

La notion de majorité est, s'agissant de convictions, peu signifiante. Pourtant, il n'est pas indifférent de constater qu'il y a, dans le monde, 30 150 *maçons irréguliers, au plus, dont* 26 000 *en France,* 4 000 *en Belgique et* 150 *dans les les autres pays et* 6 *millions — je dis bien millions — de maçons réguliers. Si l'on suivait M. L... dans ses développements, on verrait dans nos Temples plus de « nombrils » que de cerveaux.*

2° *La Franc-Maçonnerie est une institution initiatique. Une telle vocation appelle les sarcasmes, que M. L... ne manque pas d'emprunter au copieux vocabulaire scientiste des temps de Sébastien FAURE et de LORULOT. Il nous tient, à partir de ses sommets spirituels, pour des troglodytes attardés, à partir de ces sommets spirituels.*

Mon article appelait à un débat entre initiés, sur le sens de l'initiation. Mon contradicteur récuse cette dernière. Il est hors débat. Il me donne l'impression d'un joueur de belote qui s'armerait de sa règle pour arbitrer une partie d'échecs.

Ayant eu le privilège de visiter la Maçonnerie d'Amérique, d'Afrique, du Moyen et d'Extrême Orient, je n'y ai découvert aucun racisme. Quant à la mysoginie, mes amis souriraient de me voir imputer de telles aversions. Mais ici, M. L... ne fait plus appel au vocabulaire du XIX*e siècle, dont il aura l'amertume de vérifier qu'il passera de mode. Alors que le Temple de Salomon, centre de la vie maçonnique, brillera au zénith.*

Il est très remarquable qu'un personnage, contestant la notion même d'initiation, se porte au secours d'un organisme se prétendant initiatique auquel il n'appartient pas. Il y a, dans cette solidarité inattendue, le meilleur témoignage attestant l'irrégularité de son protégé.

Jean BAYLOT.

QUI TROP EMBRASSE MAL ETREINT

PENDANT un temps assez long le R.P. RIQUET a tenté d'assumer la mission du R.P. BERTELOOT comme lui de la Compagnie de Jésus : chercher dans quelle mesure la franc-maçonnerie française acceptait d'entrer dans les voies de l'Eglise catholique, apostolique et romaine. Le Père BERTELOOT y perdit son latin. Son principal interlocuteur de l'époque, le F. LANTOINE, mourut dans l'impénitence finale.

Les Jésuites n'insistèrent pas et reléguant le P. BERTELOOT dans une de leurs maisons de Lille, attendirent de meilleures occasions.

Le R.P. RIQUET crut l'avoir trouvée, le jour où il fit une conférence en loge, à Laval, sous les auspices de Marius LEPAGE, alors vénérable de « Volnay » et, quoi qu'on en ait dit, avec l'accord du grand Maître de Grand Orient, RAVEL. Le Père RIQUET succédait à d'autres orateurs, un prêtre orthodoxe et un communiste. Les FF. de « Volnay » désiraient s'informer à bonne source. Rien de plus.

La presse, informée fortuitement, transforma l'anecdote en un événement. On parla des prémices d'une réconciliation spectaculaire entre les Enfants de la Veuve et les Fils de Saint Pierre. Il n'en fut rien. Il ne pouvait en être autrement.

Après un certain battage publicitaire, le Père RIQUET finit par entrer en contact avec la franc-maçonnerie anglaise et le résultat ne fut pas meilleur. Car il s'agissait alors d'une entente entre catholiques romains et protestants anglicans qui forment le noyau central de la franc-maçonnerie anglaise. Tout cela passait par-dessus la tête de l'infortuné jésuite qui fut à son tour mis à l'écart.

Tout cela lui a quand même valu une certaine réputation et l'on voit encore, aux tables d'hôtes de province le R.P. RIQUET pérorer sur la franc-maçonnerie comme s'il y connaissait quelque chose.

Il n'est pas homme à jouer longtemps les utilités.

L'humilité qui était le propre du R.P. BERTELOOT ne paraît pas être son fort. Faute d'évangéliser les francs-maçons, le saint homme s'est rendu en URSS. Il y tint des propos édifiants. Au point de vue communiste s'entend.

Ce qui lui a valu un époustouflant hommage du secrétaire général du Parti Communiste Français, Georges MARCHAIS.

Oyez bonnes gens ! Le Père tendait la rhubarbe, en déclarant : « **... Cette société existe. Elle nous offre le spectacle de millions d'hommes** libérés **des stigmates de la misère et de la faim comme de l'humiliante discrimination qui sévit** ailleurs **entre le riche et le pauvre, le nanti et l'indigent... (Elle) a supprimé l'exploitation de la pauvreté des uns par la richesse des autres.** »

Georges MARCHAIS lui tendit aussitôt le séné.

« **Le Parti Communiste lutte pour cet objectif, dont la réalisation signifierait pour le peuple de notre pays un progrès social et humain sans précédent.** »

Après l'équerre et le compas c'est maintenant le tour de la faucille et du marteau. Les amours du Père RIQUET sont éclectiques mais ses compliments d'une galanterie un peu grosse. De tout autre, on dirait que c'est par naïveté. En l'occurrence il n'y a que ruse et rouerie. Le P. RIQUET est une vieille ficelle mais un peu usée et qui n'embobine plus personne.

N.D.L.R. — Le signataire de cette lettre nous est connu. Sa position dans le monde fait qu'il désire garder l'anonymat. C'est donc sous notre responsabilité que paraît cette lettre fort pertinente.

JE NE SAIS QU'EPELER!...

On annonce, aux Editions Jean VITIANO, 30, rue Chauchat, Paris-9e, CCP Paris 5390-83. Collection « LE POUR ET LE CONTRE ».

JE NE SAIS QU'EPELER !... par J. CORNELOUP, avec une préface-introduction de Francis VIAUD. 240 pages grand format, beau papier extra blanc bouffant, couverture illustrée en trois couleurs - 30 F.

IN MEMORIAM

LA mort a frappé à l'improviste le 1er mars au matin un ami de longue date des LETTRES MENSUELLES, René DEPOLLIER, imprimeur à Annecy. Il avait déjà été éprouvé par de fréquentes crises cardiaques mais nul ne s'attendait à sa disparition. Il avait 67 ans.

Il imprima longtemps notre publication, tout comme il avait imprimé CONTACTS LITTERAIRES ET SOCIAUX et LE COURRIER D'EXTREME ORIENT que beaucoup de nos lecteurs connaissent.

Héritier d'une lignée déjà fort ancienne de Maîtres-Imprimeurs, c'était aussi un journaliste. Correspondant de nombreux journaux régionaux et de l'agence France-Presse à Annecy, il dirigeait le REPUBLICAIN SAVOYARD où il succéda à son père. C'était un homme d'une grande loyauté et d'un courage tranquille. Fermement attaché à l'idéal républicain, tolérant par conviction et par nature, il donnait volontiers asile dans son journal à des opinions qu'il n'approuvait pas entièrement. Notre amitié date de plus de 25 ans. Chaque semaine, il faisait paraître une Chronique de Paris dont il me laissait la responsabilité et dont il ne me demanda jamais de modifier une phrase ni même de couper une ligne. C'est une chose assez rare chez un directeur de journal pour qu'on la souligne. Il appartenait à cette catégorie de directeurs, de moins en moins nombreux, qui non seulement donnent à leurs collaborateurs la plus entière liberté d'expression mais, en plus, ne mettent pas sous le boisseau un article susceptible de choquer l'abonné ou l'annonceur.

C'est pourquoi le REPUBLICAIN SAVOYARD, malgré son petit tirage, s'était acquis une grande réputation dépassant largement les frontières départementales et atteignant de nombreux lecteurs à Paris même.

Laïc sans défaillance mais nullement anticlérical, il avait des amis bien au-delà du cercle de ses camarades de pensée. Il savait dire leur fait aux puissants. C'était un homme véritable avec des qualités de cœur incomparables, une chaleur humaine de tous les instants et une largeur d'esprit rarement égalée.

Que Madame DEPOLLIER, son épouse, et que son fils qui poursuit aujourd'hui les mêmes tâches trouvent ici l'expression de notre compassion dans le deuil cruel qui les frappe, comme il nous atteint nous-mêmes.

Guy VINATREL.

LA FRANC-MAÇONNERIE FRANCAISE ET LA POLITIQUE

par EQUES A CALAMO

SI l'on se réfère aux chiffres donnés lors des Convents des Obédiences maçonniques françaises les plus importantes (Grande Loge de France et Grand Orient de France) et si on y ajoute les estimations approximatives des effectifs des autres obédiences maçonniques (Grande Loge Nationale Francaise, Grande Loge Nationale Opéra, Ordre Mixte du Droit Humain, Grande Loge Féminine Française, etc.) sans oublier les « Loges Sauvages » c'est-à-dire qui ne se rattachent à aucune fédération, on arrive à un nombre assez respectable de citoyens et de citoyennes qui se réclament de l'idéal maconnique dont on sait que la devise « Liberté, Egalité, Fraternité » es devenue celle de la République Française.

Cela fait, approximativement, plus de 70 000 personnes au moins se réclamant délibérément de la Franc-Maçonnerie.

L'ensemble forme un groupe très averti des problèmes non seulement philosophiques mais aussi sociaux. Ce qui débouche directement sur la vie politique de la Nation. On les retrouve aux carrefours de l'activité française, qu'elle soit économique, scientifique, sociale ou politique, qu'elle s'exerce dans les centres urbains ou dans les gros bourgs.

D'une façon générale, les Francs-Macons aiment la discrétion. Un long passé d'intolérance cléricale, pas toujours disparue, en province notamment et dans les régions à majorité conservatrice surtout, les a longtemps incités à garder leur qualité secrète. Depuis quelques temps la Franc-Maçonnerie, quelle que soit l'obédience, a soulevé le voile qui la dissimulait. On entend ses divers orateurs au cours d'allocutions radiophoniques régulières. Des conférences de presse, à l'issue de chaque réunion annuelle (convent) communiquent les noms des Grands-Maîtres et de leurs assistants. On apprend aussi, par là, leurs sujets d'intérêt, leurs préoccupations, leurs études futures. A chaque instant des communiqués largement repris par la grande presse font connaître les sentiments de telle ou telle obédience sur tel ou tel sujet d'ordre général, voire de politique intérieure.

La discrétion d'autrefois cède au mal du siècle : la publicité. Est-ce un bien ? Est-ce un mal ? Ce n'est pas à nous d'en juger. Pas plus que de savoir si l'adhésion d'un adhérent que personne ne connaît et qui se recrute par la voie des ondes est souhaitable, valable, bénéficiaire pour l'obédience en particulier et pour l'Ordre en général. Bien avant nous Cicéron s'écriait « O tempora, o mores ! ». Il sut ce qu'il en coûte d'affronter les novateurs.

LES dizaines de milliers de personnes, hommes et femmes, qui appartiennent à la Franc-Maçonnerie, depuis peu ou depuis longtemps ont-ils, parce que Francs-Maçons, des opinions politiques communes ? Les « profanes » se le demandent souventes fois. D'autant plus que l'intolérance cléricale de jadis voyait dans les Francs-Maçons des suppôts de Lucifer tous tournés vers le Mal, c'est-à-dire vers la tentative de comprendre avant de croire alors que la foi pré-suppose la croyance irrationnelle allait-elle jusqu'au célèbre « Crédo quia absurdum ».

Et pourtant, même aux époques voltairiennes, il y a eu, les archives nous l'apprennent, dans les Loges des hommes pieux qui croyaient en Dieu tel qu'il est défini par la Sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine. Des moines, des prêtres, des Evêques ne craignaient pas de se mêler aux laïcs francs-maçons dans des tenues où le Diable n'eut jamais sa place.

Aujourd'hui, si l'on en juge par certaines déclarations, la Franc-Maçonnerie serait tout entière de gauche et même de l'extrême gauche. C'est la conclusion hâtive que tirent certains naïfs ou qui feignent de l'être lorsqu'ils lisent par exemple qu'au cours de son dernier convent le Grand Orient de France a considéré que la philosophie marxiste n'était pas incompatible avec l'idéal maçonnique. Des commentaires inspirés sont même allés jusqu'à dire qu'elle n'avait plus qu'à s'y référer.

Notons au passage que le Grand Orient de France n'est pas à lui seul la Franc-Maçonnerie Française. Il en convient lui-même volontiers puisqu'il entretient des relations amicales, avec d'autres obédiences maçonniques telles la Grande Loge de France, la Grande Loge Nationale Opéra, le Droit Humain, pour ne citer que les associations dont parlent les journaux.

Ce n'est pas un secret non plus que les Francs-Maçons ont d'abord et avant tout des individualistes qui n'acceptent pas de consignes et qui se gardent bien d'en donner. La tolérance mutuelle en souffrirait. Une attitude politique sectaire écarterait des Loges ceux qui, sur le plan politique, ont des conceptions différentes.

Or, tout le monde sait bien que dans les ateliers du Grand Orient et d'ailleurs voisinent en toute sérénité des socialistes, des radicaux, des P.S.U., des libertaires, des syndicalistes, des centristes, des modérés, des patrons, des employés, des cadres, des gens très instruits et d'autres qui le sont moins, le tout dans un esprit de parfaite égalité et de fraternité permanente.

C'EST assez incompréhensible pour des gens de l'extérieur qui n'ont pas appris « à polir la pierre brute » comme le disent les initiés, c'est-à-dire en fait à arrondir les angles en se frottant les uns aux autres.

C'est pourquoi il ne faut pas exagérer les prises de position formulées au cours d'un convent et plus ou moins mal interprétées en dehors des convents par ceux qui n'en connaissent pas l'esprit ni les méthodes.

Il va de soit qu'un franc-maçon non marxiste, voire anti-marxiste, a sa place dans un atelier, tout autant qu'un adepte de Karl Marx.

On reste entre gens de bonne compagnie, discutant de principes généraux et non pas de tactique, d'applications. Il n'est pas question d'exclusive. Un dirigeant maçonnique qui en arriverait là serait un mauvais franc-maçon. Les hommes sont les hommes et il y a eu aussi de mauvais papes. L'Eglise a su se redresser et se réformer. S'il y avait dans la Franc-Maçonnerie des dirigeants pervertis par la passion, le sectarisme, la haine d'autrui, ils ne seraient pas à leur place et, passé le premier temps de stupeur, la Franc-Maçonnerie les rejetterait tout comme un corps sain expulse les toxines qui l'affaiblissent.

ON n'en est pas là. Sinon il y aurait toujours quelque part un Franc-Maçon pour jeter le cri d'alarme. Et ceux-là même qui voient dans le Grand Orient une officine empoisonnée par le virus gauchiste n'ont pas assez réfléchi sur un fait significatif. Le Grand Orient de France a organisé une grande cérémonie commémorative pour le 150e anniversaire de la République Francaise. Le gouvernement y avait délégué des représentants. Il est suffisamment informé pour, les choses étant ce qu'elles sont, ne pas considérer que ces délégués n'étaient pas à leur place au 16 de la rue Cadet. M. Pompidou est un homme sage qui est le Président de tous les Français, les francs-maçons inclus. Un de ses ministres le représentait à l'inauguration du nouveau Temple du Grand Orient de France. Il n'a pas été question de l'esprit marxiste ce jour-là.

LA VIE MAÇONNIQUE

LE PARTI COMMUNISTE RUSSE CONTRE LA FRANC-MAÇONNERIE JUIVE.

On voit actuellement refleurir en U.R.S.S., à l'occasion de la campagne pour le soutien de la cause arabe, une série d'articles anti-sémites sous le couvert d'anti-sionisme. Puisque l'on se trouve dans le sillage d'HITLER, il n'y avait qu'un pas à franchir pour en arriver aux diatribes contre « les Judéo-maçons ». C'est chose faite avec un article fleuve intitulé « facisme sous l'étoile bleue », paru dans la « Komsomolskaia Pravda » et critiquant avec violence, sous la plume d'un certain IEVSEIEV, « Les tentacules internationaux de la Franc-maçonnerie juive ». Rien n'est épargné : B'nai b'rith, Hadassah, etc.

Il y a quelques mois, on a célébré le 100 anniversaire de la publication du premier numéro du célèbre quotidien toulousain « La dépêche du Midi ». Cette citadelle du radicalisme abrita de nombreux francs-maçons. Parmi ses éditorialistes figurent Léon BOURGEOIS et René GOBLET qui illustrèrent le Grand Orient de France. René GOBLET en fut l'un des Grands Maîtres

*

Vers la création d'une fédération maçonnique en Asie

Le Grand-Maître de la Grande Loge des Iles Philippines, Manuel M. CRUDO, met actuellement sur pied un grand projet : la collaboration plus étroite des diverses Grandes Loges et Loges existant en Asie. Il a déjà visité Okinawa, Tokyo, Zama, Séoul, Taegu, Taïpeh et se propose d'aller en Inde. La convocation d'une conférence maçonnique des Grands Maîtres des Grandes Loges d'Asie est en préparation.

Cette initiative est suivie avec intérêt par la Grande Loge de Chine (Formose) qui soutient le projet. Le Grand Maître des Philippines a eu une longue conversation à ce sujet lors de son passage à Taïpeh avec le Grand Maître de la Grande Loge de Chine, le F. WEGO W.K. TCHANG, l'un des fils du maréchal TCHANG-KAI-CHEK.

*

Un diplomate soviétique en Loge

Une hirondelle ne fait pas le printemps. Il n'en faut pas moins relater un fait assez peu commun : la présence au plateau d'orateur d'une loge maçonnique d'un diplomate de l'Union Soviétique.

L'événement s'est passé le 12 décembre 1968 en Allemagne à la loge « Freiher von Stein » de Bielefeld. M. Vladislas Petrovitch TERECHOV, deuxième secrétaire de l'Ambassade de l'URSS en Allemagne Fédérale avait accepté l'invitation de la loge et traita : de la « Politique étrangère de l'URSS ». L'orateur ne sortit à aucun moment de son sujet et son discours fut la répétition des thèses connues de l'URSS en la matière.

A notre connaissance c'est l'unique fois où un Soviétique très représentatif s'est risqué « parmi les Frères ».

Nos Publications

Notre cahier spécial : Cérémoniaire de l'ordre du temple de Jérusalem sous la Régence de S.E. l'Amiral Sir William Sydney SMITH (Transcrit et annoté par Philippe A. Boiry).

Tous nos abonnés ont reçu ce numéro spécial de 30 pages qui figure dans nos éditions sous le numéro 10. Si l'un de nos abonnés n'avait pas ce document en sa possession par suite d'une perte postale nous le prions de bien vouloir nous en informer pour que nous puissions faire les réclamations nécessaires, aucun numéro ne nous étant revenu.

Annoncé depuis notre numéro 1 il a nécessité, comme on a pu s'en rendre compte, un travail assez considérable et figure d'ores et déjà comme une rareté de bibliophile. Son tirage est limité. Il n'y aura pas de réédition. Il en reste encore quelques exemplaires qui peuvent être envoyés sur demande pour la somme de 10 francs.

Ce numéro clot la série des abonnements souscrits pour l'année 1970, abonnements qui ont comporté la livraison, en cours d'année, de suppléments réservés à nos seuls abonnés. Il nous reste encore quelques exemplaires du supplément au numéro 1 : LA FRANC-MAÇONNERIE ET LA PHILOSOPHIE MARXISTE, par un groupe d'études sous la direction de Lucien LAURAT. Ce supplément peut être envoyé avec le numéro des LETTRES MENSUELLES qui l'accompagnait contre la somme de 5 francs.

Chèque bancaire au nom des LETTRES MENSUELLES ou virement sur notre CCP 18 009 63 — LES LETTRES MENSUELLES — 62, rue Nationale, Paris-13e.

*

LA TRADITION

INTRODUCTION AUX DOCTRINES ESOTERIQUES DE L'ISLAM
Titus BUREKHARDT
DERVY-LIVRES, Editeur
Collection "Mystiques et religions"

L'ouvrage, depuis longtemps épuisé, vient de faire l'objet d'une réimpression. C'est une savante introduction à l'étude de la doctrine soufique, envisagée du point de vue de ceux qui, dans le monde moderne, cherchent à comprendre les vérités permanentes universelles dont toute doctrine sacrée est un mode d'expression.

Il y a des doctrines qui ne se comprennent que "de l'intérieur" et c'est pour cette raison que presque tous les érudits européens qui ont étudié le Soufisme se méprennent sur la position véritable : l'homme de culture moderne, en effet, n'est plus habitué à penser en symboles. Le savoir livresque s'est emparé d'une étude qui, en Orient, reste naturellement réservée à ceux qui sont doués d'intuition spirituelle et s'y consacrent en vertu d'une affinité réelle et sous la direction des héritiers d'une tradition vivante.

L'auteur essaie de montrer la perspective intellectuelle du Soufisme, en indiquant les analogies entre certaines notions soufiques et celles d'autres doctrines traditionnelles. Dans le chaos où nous vivons, certaines comparaisons s'imposent, du moins à ceux qui sont sensibles aux formes spirituelles. Toutefois, cette reconnaissance de l'unité essentielle de toutes les formes traditionnelles ne doit pas dissimuler l'originalité de chaque forme, c'est-à-dire ce que chacune d'elle comporte d'inimitable. L'auteur se réfère avant tout à l'oeuvre du "Très Grand Maître" Muhyi-d-dîn ibn'Arabî, dont le rôle dans le soufisme est comparable à celui de Shrî Shankarâchârya dans le Vedântisme.

NOTULES

LES F.F. CHAMEAU

Notre érudit ami Jean BOSSU est, on le sait, un puits de science et a créé un fichier maçonnique historique sans faille. Il ne nous en voudra pas de reproduire ici une petite étude qu'il a consacrée à quelques FF. CHAMEAU dans l' Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux (18 rue Montpensier Paris 1er).

François-Louis Chameau, né à St-Mexan (sic) en 1766, commandant du département, demeurant Wagenaerstraete, est en 1808 r∴ c∴ et membre de la l∴ la Félicité bienfaisante o∴ de Gand (tableau conservé à la bibl. de Carcassonne, manusc. Mb 141 ; sont conservés à la même bibliothèque les cantiques manuscrits chantés par ce f∴ à la célébration de la fête de l' ordre dans ladite loge). Nous retrouvons Louis-François Chameau, né à St-Maxent (sic) en 1765, officier de la légion d'honneur, adjudant général, sur le tableau de la l∴ la Constance éprouvée o∴ d'Evreux (imprimé de mes collections). Louis-François Chameau, né à St-Maixent le 6 Mars 1765, adjudant-commandant, officier de la légion d'honneur, est avec les grades de r∴ c∴ g∴ i∴ g∴ ec∴ et subl∴ maître de l'anneau lumineux membre de la loge la Parfaite union c∴ de Douai en 1814 (annuaire de la loge, imp.). En 1819 Louis-François Chameau, même lieu et date de naissance, colonel, 33°, est membre fondateur de la l∴ les Propagateurs de la tolérance n° 2 o∴ de Paris (règlement de la loge. Bibl. nat. 16° H 533 (2). Le chevalier Chameau, colonel en retraite à Courbevoie, 33° est affilié le 1-8-1822 à la l∴ Emeth o∴ de Paris (Bibl. nat. 16° H 489 (5bis) ; il en est même honoraire en 1829 (loge d'Emeth ; fête d'ordre, Paris, Setier, 1830). Enfin, s'il s'agit toujours du même, le chevalier Chameau, colonel d'artillerie, officier de la légion d'honneur, 33°, membre du sup∴ cons∴ de France, figurait encore en 1853 sur le tableau des anciens membres décédés de la l∴ parisienne de la Clémente amitié (imprimé, bibliothèque du g∴ o∴).

J' ai aussi Louis-Stanislas-Xavier-Henri Chameau, né à Berg op Zoom le 28-9-1801, étudiant, demeurant à Courbevoie, r∴ c∴ et membre fondateur de la l∴ susdite des Propagateurs de la tolérance n° 2 o∴ de Paris en 1819. Je citerai pour mémoire un f∴ Chameau, négociant, secrétaire pour la correspondance en 1785 de la l∴ la Réunion désirée o∴ de Port-au-Prince, ile de Saint-Domingue.

Jean BOSSU.

*

Au sommaire du n° 281 d'HISTORIA" 17, rue Rémy Dumoncel - Paris 14e l'histoire savoureuse du pape Célestin V qui fut élu en 1294 au début de l'année et pressé de démissionner le 13 Décembre pour céder la place au futur Boniface VIII qui le fit enfermer dans une étroite cellule du chateau-fort de Fumone. En 1308 le malheureux fut canonisé. L'Eglise lui devait bien çà.

*

Nos grands-pères se sont émus jadis de l'affaire SYVETON qui bouleversa l'opinion publique aux alentours de 1904.

Leader de la "Ligue des Patriotes" SYVETON s'était fait élire député de la Seine. Il giffla le ministre de la guerre, le Général André, qui avait dressé, avec l'aide du Grand Orient la liste des officiers de droite. La correspondance secrète avait été livrée en pature à l'opinion publique par un félon, le propre secrétaire administratif du Grand Orient de France et les passions étaient à leur comble. Là-dessus, SYVETON meurt mystérieusement pour les uns, par suicide conclut l'enquête officielle.

De là à conclure que les frères ∴ avaient trucidé le bouillant parlementaire il n'y eut qu'un pas, vite franchi. La légende dure encore.

Elle vient d'être sérieusement mise à mal par la probe étude de Maurice Duplay dans L'HISTOIRE POUR TOUS (I) " La mort de Syveton et la fin de la Ligue de la Patrie Française ". SYVETON était un vilain Monsieur et une sordide histoire de moeurs le contraignit à mettre fin à ses jours. Ses proches savaient à quoi s'en tenir et l'honnête homme que fut Jules Lemaitre aussi. Il refusa de mettre en mouvement "la Ligue de la Patrie Française" pour la défense d'un misérable, et l'organisation nationaliste en périt.
(n°119 - 8 Bd. de Vaugirard - PARIS 15ème)

*

FESTIVITES MACONNIQUES D'ANTAN

Nous avons souvent l'occasion et le plaisir de célébrer le cinquantenaire de l'activité maçonnique de nombreux amis au cours de cérémonies touchantes et sympathiques.

Elles sont toutes, faut-il le dire, fort sérieuses. Au XVIIIème siècle, il en fut de fort lestes.

C'est ainsi que la petite histoire a conservé le souvenir d'une réception offerte en 1766 Rue St-Lazare par le Duc de Brissac, Grand Maître en exercice. Il fit servir à ses invités un énorme vol-au-vent. On s'exclama.

On le fit bien plus encore lorsque le Grand Maître, frappant dans ses mains, une ravissante blondinette de 15 ans, entièrement nue, émergea soudain de l'édifice de la croûte. Ayant bondi sur le tapis, elle traversa la pièce sous les regards des convives.

"Ne vous impatientez pas dit le Duc, je vais vous faire servir la garniture du vol-au-vent, "

et à son signal, une demi-douzaine de demoiselles de l'Opéra, toutes nues, s'élancèrent vers l'assistance.

Il n'est pas certain que cette cérémonie singulière ait une haute tenue maçonnique en dépit du haut grade de son illustre organisateur.

BEAUX ARTS

EXPOSITIONS 70

Mileva Guita, le charme des lignes étranges qui s'entrecroisent, se fuient, se nouent, s'entortillent en forme de visages et de corps, évocatrices de mystères païens ou de rêves romantiques, de songes qui se cassent, aux tiges trop fragiles, ces rêves de femme qui s'ouvrent sur l'amour, le découvrent avec inquiétude et surprise, puis s' échappent et n'y songent plus guère, juste assez pour s' émouvoir dans la solitude. Délicatesse des figurines, des corps, ce style à la fois baroque et naïf où se retrouvent les recherches d'un Blake et les souvenirs de santons ou de marionnettes, cette simplicité de l'expression, mais cette lourdeur aérienne des visions de l'enfance. Gravures hors du monde et du temps.

Vera Pagava, dessins en pointillé, à peine saisis, mignatures en transparence , dentelle, ciselure, paysages et natures mortes, arbres dans le brouillard, bouteilles en forme d'ombre, mais le paysage grand ouvert dans la blancheur de la page, cette blancheur qui donne l'impression d'un monde infini et parfois irréel, d'une campagne qui basculerait derrière les terres et appartiendrait à une planète inconnue. Le silence et le poids du ciel, une évasion qui fuirait vers l'écrasement, peut-être sans le savoir. En somme un désespoir accepté et parfois recherché. Dessins unis dans cette lumineuse détresse.

Taurelle, le soleil, les fleurs, les éclats colorés, le papillotement, la tourmente chamarrée, cette violence heureuse, ce chant à la lumière, au fouillis des couleurs, à la bagarre des oranges, des jaunes, des verts, des bleus, et les ombres rouges, et les corps dessinés dans la masse, dans l'atmosphère, smog de grand couturier, crèpeline qui flotte et se fragmente. A la base, le rouge, le bleu et le jaune, trio essentiel, le reste s'arrange pour mener autour la ronde des variantes. A la suite de Bonnard, un impressionnisme explosé, mais cohérent.

Raymond MARQUES.

POUR ou CONTRE L'IMPRESSIONNISME

par Jean-Dominique REY et Jean-Eugène BERSIER

Editeur : BERGER - LEVRAULT

Parodiant une phrase de Jacques Chardonne sur l'amour, on est tenté d'écrire que l'Impressionnisme, c'est beaucoup plus que l'Impressionnisme.

Si quelques peintres, il y a un siècle, rompant avec la tradition, ont déclaré la guerre à la beauté conformiste, aux conventions, et proclamé que l'art doit être l'écriture de la vie ; s'ils ont éclairci la toile et les ombres, rendu à la lumière son éclat, saisi la vie dans son mouvement, mis l'instinct avant le savoir, préféré la sensation à la représentation, ils ont modifié profondément notre façon de voir, transformé le comportement du peintre, enfin ouvert la voie à toute une série de mouvements picturaux qui se définissent par leur audace ou leur liberté. Si ces mouvements à leur tour ont réfuté l'Impressionnisme, à partir de 1950 on assiste à sa résurgence et Monet apparaît comme le précurseur de l'abstraction lyrique.

C'est cette aventure, les raisons de son éclipse, ses conséquences et ses prolongements que dégage Jean-Dominique Rey dans le premier volet de cet ouvrage.

A l'inverse, Jean-Eugène Bersier trouve abusif cet enclos où sous ce titre et généralement malgré eux, on isola les impressionnistes, les séparant de l'ensemble de la peinture française que pourtant ils illustraient dans l'épanouissement d'une fort ancienne tradition.

"Contre l'impressionnisme", ce titre paraîtra à beaucoup, sans nul doute, puéril et vain. Mais ce mot fut l'un des premiers en "isme" qui permit à une certaine esthétique de dogmatiser avec la supériorité apparente que donnent les jugements péremptoires. Ces postulats sont basés sur des raisons abstraites pseudo-scientifiques et intellectualistes du fait que leurs auteurs ne sont aucunement impliqués dans l'élaboration de l'oeuvre qu'ils jugent, à moins qu'ils n'écrivent par dilection ; ils ne connaissent pas cet émoi de la sensation, de la volonté, de l'angoisse ou de la joie du peintre à l'oeuvre.

CHAMPAGNE

DU CHAMPAGNE ? Oui, mais du Bon, expédié directement du groupement de producteurs aux consommateurs, sans aucun intermédiaire, aux meilleurs prix, soit la bouteille logée en cartons de 15 bouteilles de chaque qualité franco domicile tout compris ou en cartons de 6 bouteilles franco.

Paiement par chèque postal à réception ou contre remboursement.

CHAMPAGNE ANDRE LAINE	La bout. en cart. de 15	Le cart. de 6 bout.
DEMI-SEC	15,17	104
BRUT SELECTION	15,41	107
BRUT BLANC DES BLANCS	16,70	116
BRUT 1964	17,88	126
Blanc de Blancs Lainé Nature VNC	11,76	80

Adressez les commandes au CHAMPAGNE ANDRE LAINE, 28, avenue Hoche, Paris-16e Tél. : 924-44-65 (Membre du GITE).

Notes de lectures

Les CARBONARI - Idéalisme et révolution permanente.
Pierre MARIEL
(Editions Planète).

LES CARBONARI, oui, les fameux carbonari ont enfin leur épopée. Sous la devise apostolato o di mola di bari, devait se liquider un chapitre historique. Historien de la Franc-Maçonnerie, Pierre MARIEL l'Impartial fait le bilan des sociétés secrètes à la fin de l'ancien régime, sous le coup de cravache napoléonien qui lui succède, et la tentative de retour en arrière, la Restauration replatrage qui ne pouvait tenir sur une façade qui ne correspondait plus au dedans : le cœur et l'esprit de la France. Alors interviennent ces hommes dont ce livre donne biographie et définition politique (les enfants s'y éduqueront) : d'Argenson, Babeuf, Barbès, Blanqui, Lamarque, Raspail, etc. L'histoire de Paris, autant dire. Se dégage l'ahurissante figure du dernier condottiere italien, Buonarotti. Inspiration de la gauche actuelle et peut-être future. Marx, Kropotkine en furent influencés. Comment et de quelle façon ? Pierre MARIEL l'explique et c'est la base de l'idéalisme et de la révolution permanente. Avec documents et portraits reproduits. (Ed. Louis PAUWELS.)

Adolphe de FALGAIROLLE.

DES FEMMES
Maud Sacquard de Belleroche
La Jeune Parque ed.

Lorsque un homme à femmes rencontre des autres hommes, il leur parle des femmes. Rien d'étonnant à ce que les femmes entre elles parlent des hommes. Et s'il y a une Amazone elle leur parle de femmes.

Ayant autant d'imagination que de souvenirs avec un brin de plume à nulle autre pareille Maud de BELLEROCHE trousse d'alertes récits, dont certains fort corsés et qui ont dans Boccace et dans l'Arétin d'incontestables prédécesseurs. Elle a leur verve. Elle a leur talent. Ce n'est pas un mince compliment. Ces récits sont érotiques bien sûr, mais avec quelle grâce. Les dialogues sont subtils. Il n'est question que d'amours passagères et d'échanges légers. Pas de drames mais les femmes sont comme les violons. Un bon artiste saura en tirer des accents langoureux là où un maladroit ne trouvera qu'un morceau de bois.

Tout cela est très joliment dit par une maîtresse ès-sciences... amoureuses.

LE CHEVAL DANS LA LOCOMOTIVE
Arthur KOESTLER
Calmann-Lévy - Editeur

La cruauté et la démence caractérisent notre espèce depuis ses origines. Il est probable, écrit Arthur Koestler, qu'un accident au cours de l'évolution a donné à cette espèce la prééminence.

L'évolution a commis plus d'une erreur ; il n'y a rien de surprenant à se demander si l'homme n'est pas victime d'un vice de construction qui le prédisposerait au meurtre et au suicide. Le présent ouvrage tente de déceler à son origine ce vice de construction. Après une critique des doctrines officielles en matière d'évolution et de psychologie, l'auteur propose une méthode neuve pour aborder l'ensemble des problèmes humains et aboutit à une théorie certainement complexe, mais dont tous les aspects concernent les questions les plus graves de notre temps. Une hypothèse s'en dégage, qui est appuyée sur les données de la neurologie : la croissance extraordinairement rapide du cerveau humain serait responsable d'un dangereux défaut de coordination entre les structures anciennes et les structures récentes de ce cerveau, d'où un divorce quasi permanent de l'émotion et de la raison. Ainsi s'expliqueraient les tendances paranoïaques qui n'ont cessé de se manifester tout au long de l'histoire...

L'INFORMATION MODERNE ET LE DROIT D'INFORMATION
Joseph FOLLIET
Editeur : CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE
(6, Rue du Plat - LYON - Rhône)

La première partie traite excellemment les sources de l'information et la déontologie de la profession. La seconde évoque la morale professionnelle du journaliste qui n'a pas que des droits, mais aussi des devoirs. En conclusion, la revendication d'un nouveau droit de l'homme moderne : le droit à l'information.

LE VOYAGE A LA DROGUE
Géard BORG
Editions du Seuil

Des milliers de garçons et de filles, mineurs pour la plupart, prennent chaque année "la route de l'Inde" : leur nombre double, dit-on, tous les ans.

Clochards précoces ou mystiques incompris, pèlerins ou drogués, révoltés ou enfants perdus, les hippies européens survivent tant bien que mal, passent par l'hôpital, la prison, les fumeries de l'Asie... Nombreux sont ceux et celles qui ne reviennent jamais.

Qui sont-ils ? Pourquoi partent-ils ? Reviendront-ils ? Gérard Borg, psychologue et écrivain, s'est lancé dans le grand voyage, pour répondre à ces questions.

"Le voyage à la drogue" est beaucoup plus qu'un reportage épique, c'est une exploration intérieure et une interrogation passionnée sur les valeurs de notre temps, leur remise en cause par la jeunesse, sur nos responsabilités et nos chances de les assumer.

CONTES ARABES DU MAGHREB
J. SCELLES-MILLIE
Editions G.P. MAISONNEUVE ET LAROSE

Ces contes ont tous la caractéristique commune d'être de tradition arabe, sauf deux contes d'animaux qui, bien que connus en pays arabe, sont de tradition berbère.

Dans ces régions où les enfants réellement ou moralement orphelins sont nombreux, ces histoires édifiantes sont racontées par les vieillards amis aux enfants malheureux qui viennent s'asseoir près d'eux, et elles sont une source inépuisable de consolation, d'espoir et d'orientation éducative. De telle sorte que, si l'on dégageait quelques féeries et récits facétieux, tout cet ensemble pourrait s'intituler "contes pour orphelins ou enfants abandonnés".

Par commodité et pour l'équilibre psychologique de ce recueil, l'auteur a adopté une classification idéologique très simple : Contes d'animaux, Contes initiatiques et romantiques, Contes facétieux, Contes moraux, Contes merveilleux, Contes religieux, quoique, à la vérité, les contes initiatiques soient aussi moraux et que les contes moraux comportent des éléments merveilleux et religieux.

La vieille civilisation orientale, pleine de sagesse et de psychologie, se trouve actuellement aux prises avec la civilisation scientifique du monde moderne. A J. Scelles-Millie revient le mérite d'avoir su fixer les pages de choix de cette tradition orale menacée et de les rapprocher des traditions des autres pays pour fixer les points qui ont suscité les pulsations communes des coeurs et fait jaillir les joies profondes de l'imagination.

MA VIE DE JOURNALISTE par Louis Gabriel ROBINET
5 (Editions Grasset)

Directeur du "Figaro" Louis-Gabriel Robinet a beaucoup dîné en ville. C'est l'essentiel de ce livre qui ne mérite guère le titre de "souvenirs". "Mes menus" eut mieux convenu. On y apprend chemin faisant que Louis-Gabriel Robinet supporte avec peine l'ironique sobriquet "Robinet d'eau tiède" infligé par de malicieux confrères. Il ne se donne aucune peine pour le démentir. Sa prose fadasse le confirme, hélas ! Comment peut-on vivre cinquante ans et plus d'un métier riche en anecdotes pour en arriver là, c'est ce que personne ne pourra comprendre. La citation d'anciens éditoriaux qui arrivent là comme le cheveu dans le bouillon gras n'arrange pas l'affaire.

SCIENCES

LE LIVRE DU THE
Okakura KAKUSO
DERVY -LIVRES

Le thé n'est pas seulement un breuvage, pas uniquement une médecine, c'est une oeuvre d'art. Il y faut la main du maître, apprenons le rituel et méditons les enseignements.

L'ART DU BOUQUET JAPONAIS
Edition MARABOUT

Avec trois fleurs vous pouvez transformer votre intérieur et éclairer votre vie. Avec un rameau séché et quelques feuilles, vous pouvez composer un tableau original et d'une beauté singulière. Les Japonais ont là-dessus une tradition multi-séculaire. Rarement livre moins cher vous permettra d'être plus riche, de la seule richesse qui compte, celle qui vous donne la joie de vivre.

LES HORLOGES COSMIQUES
Michel GAUQUELIN
DENOEL, Editeur

Il n'y a pas que les paysans pour connaître l'heure sans horloge et le temps qu'il va faire. Les plantes, les animaux savent avec une précision surprenante, l'heure du jour, de la marée, le moment du mois ou de l'année. Ce qui donne à l'astrologie une base beaucoup plus sérieuse que d'aucuns l'admettent. C'est une série de faits scientifiques incontestables qui se trouvent accumulés dans ce livre. Ils expliquent des phénomènes que l'on rattachait jadis à la sorcellerie. On admet maintenant que l'homme possède des sens encore inconnus. Ne nous plaignons pas de nous savoir plus grands que nous le pensions et lisons cet ouvrage qui se penche sur les mystères.

L'ESPIONNAGE INDUSTRIEL
Jacques BERGIER
HACHETTE, Editeur

Le vade-mecum de l'homme averti. Rien que pour la France, 50.000 espions à l'affût de nos secrets industriels, estime la police. Dans le monde, une quantité innombrable. Tout le monde espionne tout le monde. Chacun surveille l'autre. Une mise au point époustouflante par un vulgarisateur de talent. Un livre où la réalité dépasse la fiction. A joindre à ceux déjà parus sur le trust des cerveaux, l'enlèvement des crânes d'oeuf, le rapt des inventeurs, le trafic des ingénieurs et tout ce qui fait de notre époque un monde lugubre où la liberté se rétrécit. Consolons-nous, l'espionnage industriel a précédé l'espionnage militaire dont la Bible nous rapporte déjà les aventures.

101 TABOUS SEXUELS
Docteur Frank CAPRIO
Editions de la PENSEE MODERNE

Pour ceux plus nombreux qu'on le croit qui sont ignorants des problèmes du bas ventre, un médecin, sous forme de questions et de réponses, donne l'essentiel de ce qu'il faut savoir en la question.

MOI-MEME ET MOI L'AUTRE
Salvador de MADARIAGA
Christian BOURGEOIS, Editeur

Une incursion du grand philosophe espagnol dans l'univers de la folie. Salvador de Madariaga nous mène jusqu'au bord d'un abîme plus affreux que la mort. C'est l'un de ses meilleurs livres dans une traduction de Michel de Just qui mérite d'être saluée tant le traducteur a su disparaître derrière l'auteur.

DICTIONNAIRE DE METEOROLOGIE POPULAIRE
Jean-Philippe CHASSANY
Editions G.P. MAISONNEUVE ET LAROSE

La plupart des conversations portent, au départ, sur la pluie et le beau temps. Maintenant la météorologie est une science qui se perfectionne chaque jour. Cependant les météorologues s'aperçoivent que la science de l'atmosphère rejoint les observations personnelles des paysans depuis des siècles. Si vous voulez savoir le temps qu'il fera sans consulter la radio, lisez donc ce savant ouvrage de 416 pages qui réunit, sous la forme commode d'un dictionnaire alphabétique, les traditions populaires relatives au temps : prévisions, interprétations de phénomènes, observations curieuses, recettes et conseils divers, calendrier oral, influence des saints, comportement des animaux et des êtres, formulettes, dictons, proverbes, chansons, etc...

Chaque notion populaire est accompagnée du point de vue du météorologiste actuel. La présence des définitions scientifiques ajoute à l'intérêt de l'ouvrage. Elle permet au lecteur de confronter la science et la tradition.

N'oublions surtout pas de noter la saveur inégalable du langage populaire et, en complément, la très belle présentation d'éditeur.

PORTNOY (Harold). La femme et le monde moderne.

L'auteur a rassemblé des textes d'une série d'émissions radiophoniques où intervinrent psychologues, psychanalistes, psychiatres, sociologues et philosophes mais aussi M. et Mme Tout le Monde.

Un ouvrage d'information et de réflexion. Les problèmes du couple et de sexualité féminine, de la maternité, du vieillissement, sont abordés avec beaucoup d'intelligence.

Editions Magnard

Une médecine naturelle : la Chiropractie
Jean GALLET
Librairie HACHETTE

Tout en présentant des caractères communs avec les méthodes de médecine physique (ostéopathie, vertébrothérapie, spondylothérapie), la "chiropractie" possède une profonde originalité : le chiropracteur soigne uniquement par des manipulations vertébrales, destinées à rétablir une innervation normale, sans utiliser de médicaments. La nature fait ensuite son oeuvre. C'est dire que la chiropractie n'est pas une panacée universelle et ne prétend pas guérir toutes les maladies. Cette thérapeutique ne doit pas être confondue avec d'autres techniques, telles que l'acupuncture, et encore moins avec les procédés empiriques des rebouteux ou des guérisseurs.

Le principe en fut découvert fortuitement en 1895 par D.D. Palmer, à Davenport (Etats-Unis), et connut un développement remarquable sous l'impulsion de son fils B.J. Palmer. Son essor fut favorisé par les découvertes contemporaines, notamment celle des rayons X qui facilitèrent le diagnostic et le contrôle des soins.

Alors que les Etats-Unis comptent actuellement plus de 30.000 "chiropractors" (1 pour 5.000 habitants), la chiropractie est encore peu connue en France du fait de sa mise "hors-la-loi". Elle apporte dans nombre de cas - où parfois la médecine classique s'est révélée impuissante - des résultats probants.

Ce livre objectif, écrit dans un style agréable, intéresse non seulement ceux, qui connaissent déjà la chiropractie et ses possibilités, mais également "il redonne espoir à ceux qui cherchent encore un remède à leur maux".

OUBAH
Jacques Breyer

— Volume édité par l'auteur, nombreuses planches et texte en couleurs, format 18 x 24.

En vente, (toutes taxes comprises) :

— à Paris, notamment au Quartier Latin, librairies spécialisées en Hermétisme, prix 22 F.

— ou franco — recommandé, 25 F, adressés par chèque bancaire à : Jacques Breyer, 43, Rue Condorcet, Paris IXe ; ou « C.C.P. Breyer, 31.112.11, La Source. »

Préparant un large public à la métaphysique traitée dans un volume intitulé « Terre-Oméga » (diffusion vers fin 1970), « Oubah » est un précurseur qui se compose pour sa part :

— d'un exposé ésotérique sur la fameuse « Tête » barbue et chevelue, voire des figurations androgynes que les Templiers proposaient comme thème essentiel de méditation à leur chevalerie de haut grade. (Culte du Baphomet).

— Puis, après ce rappel initiatique (base d'une force Vivante et Polyvalente) la jonction ici étant opérée avec la Source, « Oubah » s'épanouit en triptyque ou spectacle magique et qui se veut complet.

... « Zodiacus, Thot, Ergonia », tels se nomment les trois volets de ce triptyque opératif. — Nous assistons là, en conséquence, par une montée en paliers au travers du corps, de l'âme, et de l'esprit, au déploiement rituel de toute une alchimie régissant l'univers, aussi bien dans les rapports des créatures entre elles, que dans leurs relations sur les trois plans avec le Principe même.

— Forgé selon la tradition templière, c'est-à-dire tantôt « burlesque » et tantôt plus « grave » quand ce n'est les deux à la fois, « Oubah », que ce soit dans le domaine du verbe, du geste, de la musique, de la couleur, des parfums, de l'objet, etc., est un livre-spectacle offrant de nombreuses Clefs.

(Nous reproduisons ce prière d' insérer qui situe très exactement l' ouvrage de M. Breyer l' un des philosophes hermétistes les plus érudits de notre temps.)

*

LA GAUCHE, ISRAEL
ET LES JUIFS

Jacques Hermone
Ed. de la Table Ronde

Dans le concert antisémite que déchaîna le conflit israélo-arabe, la gauche est en train de prendre une place de choix.

L'auteur de cet essai, qui est un historien, est allé rechercher aux sources des doctrines socialistes le virus de ce néo-antisémitisme. Il l'a trouvé chez les plus grands historiens du socialisme du siècle dernier à commencer par Marx lui-même qui annonçait Hitler... Appuyé sur des textes historiques, ce document prend valeur d'un implacable pamphlet.

Collection "La Table Ronde de Combat" - "Les Brûlots"

*

LAVROFF (Dimitri-Georges).(Professeur à la Facultée de Droit et des Sciences économiques de Bordeaux.) Les partis politiques en Afrique Noire. Coll. "Que sais-je ?". 128 p. 3,50 F.
Ed. Armand Colin

Que ton vers soit

La poésie se porte mieux. Elle a perdu son acné et se permet d'entrer chez les éditeurs sérieux. Elle ronde sa fesse et montre patte chrétienne, remords, souffrance, l'enfer, dieu, maison de passe, gros sel. Tu viens ? A la fin du mois, tout le monde est fauché, même les directeurs de revue, même les archevêques austères, même les syndicalistes ombrageux et les ministres débordés, même la poésie qui fait maigre.

Le critique s'achète une bosse de polichinelle qu'il trimbale, résigné mais lucide. La poésie a fusillé ses poètes, ou pis acheté. Au drugstore, pour le prédigéré .

Raymond Marquès.

*

Qui n'en finira plus de les traquer sans les écraser, de les poursuivre sans les abattre, de les saisir sans les dompter ? Mais les poètes à ramages, les poètes à plumages, les poètes à ficelles, les poètes conformistes par anticonformisme, les poètes-poètes d'attitudes et de vocabulaire, les poètes drapés dans l'honnêteté, la solitude, l'inconnu, la fausse humilité et une trop noble idée de leur insignifiance.

*

LES SALES BETES de Pierre Chabert

Poésie-club. Librairie St-Germain des Prés.

Gentilles bestioles de tous les jours, les voisins, les copains, les inconnus, le flic, le pédague du gosse, la mémère qui n'en finit plus de jouer les ménagères désoeuvrées, le facteur sans son vélo et le vélo sans ses dentelles, bêtes aimables des faubourgs et des rêves, des vengeances surtout, colères qui soulagent à peine.

Ca sort de terre, pus de l'âme. Ca se boursoufle sous l'air sec de Provence, près du Vaucluse et de Pétrarque. En voilà un qui aurait aimé Chabert. Ils se seraient entendus dans leur grotte pour mouiller leur plume à la fontaine. Avec leurs donzelles éloignées, l'une sans coiffe et l'autre sans antenne. A chacun ses petits papiers.

En voilà des façons de jouer son bestiaire en le récitant sur une guitare, en le soufflant dans son biniou. Un coup de cognac, et hop ; le scarabée se moire comme une vieille peau. Parole de Jules Renard, rien que des histoires surnaturelles de vérité, croquées dans les venelles quotidiennes, entre l'apéro et le café de Colombie. Mais ces contes tatillonnent du croquignolet. Ils sentent un peu la ruelle des Précieuses ; on se blaguemoute pour dire si peu, et en fin de compte ne reste que certaines images mi surréalistes, mi truquées, déjà usées par la lecture. Elles fondent vite comme des sucettes. Il faut les taquiner mollo. Mais allez donc taquiner un scorpion ou un taureau ? Il vous couche raide dans le sable. En ce Midi sud-est qui poétise comme on cyprèse, les cimetières refusent du monde. Même les sales bêtes qui ont pourtant une estampille honorable et sont conduites par un croquemort de talent, compassé et rigolard, face lune, face soleil.

Mais les bêtes détruisent les illusions et rendent à l'existence son essentielle fonction : celle d'user l'homme, de le soumettre et de l'écraser enfin. Bêtes-angoisses, bêtes-bêtises, bêtes-rancunes, bêtes-mesquines, bêtes-intérets, bêtes-rapportages, bêtes-baisages, bêtes-aux-enchères pour les prisons privées ou domestiques.

Après avoir lu ce numero passez-le à un ami.

JOIES DE LA MUSIQUE

A propos de BERLIOZ

L'an passé, certaines cérémonies (qui heureusement se poursuivent) ont contribué à souligner la mémoire du grand Hector Berlioz.

C'est le moment de rappeler la parution (Erato, 33t. 30cm N° LDE 3078) de la gravure vraiment majestueuse de sa "Grande Symphonie funèbre et triomphale", sous la direction (choeurs et orchestre) de Désiré Dondeyne. Une version "définitive" par son contenu comme par sa valeur d'écoute actuelle.

Parallèlement, la bibliographie berlozienne s'est étendue depuis le Hector Berlioz du regretté Adolphe Boschot (publié chez Plon en 1948, autre date anniversaire...)

On sait qu'en l'année 1969 du centenaire-Berlioz, c'est l'Angleterre qui s'était attribuée l'honneur de réaliser l'édition monumentale de l'oeuvre-musique du grand romantique. Mais, à côté de celle-ci, il y a son oeuvre littéraire dont Henri Sauguet a pu dire : "Il apparaît qu'en Berlioz, l'écrivain l'emporte quelquefois sur le compositeur, tant sa maîtrise en l'art d'écrire est complète".

Nous retrouvons donc aujourd'hui cet "art second" dans la publication des "Mémoires de Berlioz" (chez Garnier-Flammarion), en deux volumes. Une très commode édition de poche, présentée et commentée avec intelligence par Pierre Citron. Voilà sans nul doute, de quoi constituer un apport de chois à la connaissance du musicien.

Vincent GAMBAU

*

BEETHOVEN : concerto N°5 "L'Empereur"
Interprété par Stephen Bishop au piano
et le London symphony orchestra
sous la direction de Colin Davis

Disque Philips
Trésors classiques 839.794 LY

Concerto de "L'Empereur" ! Il n'est rien de plus faux historiquement et musicalement. Jamais Beethoven n'a dédié ce Concerto à Napoléon 1°. Pas plus ne l'a-t'il rencontré ... Mais les légendes ont la vie dure.

Certes de concerto ne manque pas de grandeur, mais il ressemble plus à une délicate et prudente évocation des forces naturelles qu'à l'apologie d'un tyran dont Beethoven, profondément démocrate et acquis aux idées de la Révolution Française, n'aurait jamais fait l'apologie.

Une évocation des forces naturelles mais contrairement à la "possession" de Wagner, soulevant les volcans, faisant sortir les morts millénaires de leurs tombeaux de pierre, déchainant les orages du Whallala, il s'agit plutôt chez Beethoven d'un accord, d'une complicité tranquille avec le monde de l'harmonie universelle. Si certains passages se haussent au niveau d'une grandeur tellurique (on peut en dire autant de certaines oeuvres de Mozart) c'est plutôt la puissance humaine qui surgit, puissance des puissances, et organisatrice du chaos.

Ce concerto réalise le miracle d'être une pièce à la fois aristocratique et populaire ; elle sait toucher l'âme humaine sans démagogie et sans jamais se départir d'une noblesse d'évocation exceptionnelle.

Il n'est pas utile de parler ici de l'élan révolté de Beethoven. Le grand compositeur, dans ce concerto, révèle au contraire une profonde paix avec lui-même, une tranquillité d'âme et peut-être une résignation et un silence intérieur marqué par les puissances du destin.

Ici le compositeur semble avoir voulu jouer la difficulté : allier étroitement dans un accord équilibré le piano soliste et l'orchestre sans que ni l'un ni l'autre ne s'écrasent ou entrent dans le jeu d'une virtuosité stérile.

Il est évident que l'interprétation n'en est que plus difficile. La prouesse a été réalisée d'une part par Stephen Bishop jeune pianiste de vingt huit ans, d'autre part par Colin Davis dont la carrière en tant que chef d'orchestre va de la direction de l'orchestre symphonique de Minneapolis à celle de l'orchestre philarmonique de Berlin.

Un remarquable enregistrement que nous conseillons vivement à tous nos lecteurs.

Aleister Kantaric.

*

Deux précieux volumes de poche :
Beethoven, Wagner, par André Gauthier

Ces mini-livres inaugurent une collection pour laquelle il faudra à peine serrer les rangs de la bibliothèque : de modèle inhabituel (21cmXIIcm), ils ne comportent que 96 pages. Mais ceci ne fait rien à la chose tant l'auteur a su tout dire, même avec des détails imprévus. Et c'est réalisé d'une plume magistrale, aisée, alerte et "en français".

Ajoutons (ce qui n'est pas un humble mérite en de tels denses "condensés", qu'André Gauthier a placé à chaque fois en tête, deux index chronologiques nous permettant de suivre chacun des musiciens à travers les évènements musicaux, politiques, littéraires, artistiques de son temps. On ne pouvait mieux nous instruire. (Hachette, Classiques de la Musique).

Vincent GAMBAU

Imprimerie Spéciale des « Lettres Mensuelles » - 62, rue Nationale - Paris-13e